



Compte rendu de la 8^{ème} Journée des Mammifères de Bretagne - Rencontre des Réseaux du Groupe Mammalogique Breton - Le samedi 27 septembre 2014, Saint-Nolff (56)

Pour mener à bien ses actions d'étude et de protection des mammifères sauvages de Bretagne, le Groupe Mammalogique Breton s'appuie sur la motivation et la compétence de ses bénévoles, de ses partenaires et de personnes ressources extérieures à l'association. Le 27 septembre 2014 s'est tenue la 8^{ème} **Journée des Mammifères de Bretagne** à Saint-Nolff (56). Le but de ce rendez-vous annuel est de permettre les échanges entre acteurs de la Mammalogie en Bretagne historique. Cette année, la journée a été consacrée à l'**Atlas des Mammifères terrestres de Bretagne** qui se termine au 31 décembre et essentiellement à la rédaction des monographies d'espèce pour l'ouvrage qui sortira en fin d'année 2015.

L'objet de cette journée était de créer un espace d'échange entre les rédacteurs de l'Atlas et les collecteurs de données, de poursuivre la dynamique collective qui a animé la récolte des données dans la phase de rédaction. Plus précisément, le but était de **discuter de divers aspects concernant la forme des monographies et des cartographies, ainsi que de l'interprétation des données.**

Les travaux se sont déroulés en **trois groupes** (« Chiroptères » p. 2 / « Micromammifères » p. 8 / « Ongulés, Lagomorphes, Carnivores et gros rongeurs » p. 12) au sein desquels nous avons recueilli les **avis des participants concernant le plan des monographies, les éléments utiles à faire apparaître, le mode de représentation des données.** Ces avis permettront de compléter et préciser les consignes de rédaction et d'aider à la définition de la forme de l'Atlas. Cependant, certains avis faisant consensus au sein d'un groupe pourront ne pas être suivis au final, en raison de contraintes autres (nécessité d'harmonisation, contraintes d'édition et de mise en page en particulier).

Déroulé de la journée :

Matin :

- discussion sur le plan et le contenu des monographies.
- discussion sur la forme des cartes : 5 types de représentation des données ont été soumis aux avis :
 - « Pleins 10x10 » : les carrés 10x10 km positifs sont colorés
 - « Points 5x5 » : les carrés 5x5 km positifs sont représentés par des points
 - « Pleins 10x10+Points 5x5 » : les carrés 10x10 km positifs sont colorés et les carrés 5x5 km positifs sont représentés par des points
 - « Nuage de points » : chaque donnée est représentée par un point
 - « Points 10x10 » : les carrés 10x10 km positifs sont représentés par des points

Après-midi : - revue des cartes des différentes espèces en vue d'aborder collectivement leur interprétation

Participants : Philippe Baudron, Pascal Bellion, Aline Bifulchi, Josselin Boireau, Alain Butet, Mathurin Carnet, Catherine Caroff, Nicolas Chenaal, Lucie Defernez, Philippe Defernez, Thomas Dubos, Maël Dugué, Ludovic Fleury, Laurent Gager, Sébastien Gautier, Xavier Grémillet, Marie Inizan, Thomas Le Campion, Corentin Le Floc'h, Arnaud Le Houédec, Matthieu Ménage, Gildas Monnier, Bastien Montagne, Bazile Montagne, Aline Moulin, Erwann Nédelec, Bertrand Piel, Maxime Poupelin, Pascal Rolland, Xavier Rozec, Franck Simonnet, Mélanie Ulliac, Johan Verger, Michel Vido.

Excusés : Jean-Noël Ballot, Stéphane Basck, François de Beaulieu, Benoît Bithorel, Guy-Luc Choquené, Sandrine Farny, Tiphaine Heugas, Emmanuel Holder, Philippe Quéré, Arnaud Le Mouél, Guy Le Rest, Quentin Lelièvre, Brice Livoir, Didier Montfort, Ronan Nedelec, Eric Petit, David Rolland, Patrick Trecul, Christophe Vignaud.

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement



Compte-rendu du groupe chiroptères

Participants : Thomas Le Campion, Aline Moulin, Bastien Montagne, Marie Inizan, Erwann Nédelec, Pascal Bellion, Lucie Defernez, Gildas Monnier, Corentin Le Floc'h, Maël Dugué, Arnaud Le Houédec, Laurent Gager, Thomas Dubos, Matthieu Ménage.

Matin : discussion sur le plan des monographies afin de mieux définir et cadrer le contenu de chaque partie en vue d'une meilleure harmonisation des textes.

Après-midi : discussion sur la forme des cartes et choix d'une cartographie pour les chiroptères, puis revue des différentes espèces en vue de préciser collectivement le statut régional de chacune, d'échanger des anecdotes et autres éléments bretons, de s'informer mutuellement des personnes ressources, publications...

Supports de rédaction et échéancier

Il est convenu que les consignes de rédactions et plan actualisés des monographies seront diffusés rapidement accompagnées d'une monographie type respectant ces nouvelles consignes (Murin de Natterer), ainsi que d'un export des données plus précis (avec les modes de contacts) accompagné de la carte quasi-définitive (avec données recueillies au 01.10.2014) dans la forme choisie par le groupe (plus éventuellement pour ceux qui en auraient besoin, la liste des Refuges avec les espèces concernées, une carte de la pression de capture... à voir avec GMB si d'autres besoin spécifiques). Ces éléments doivent permettre de respecter l'échéancier suivant : **fourniture de chaque monographie pour novembre 2014.**

Remarques à caractère général et précisions pour la rédaction

Par ailleurs, il est indiqué que certaines parties ou certaines informations ne sont pas à consigner à tout prix par les rédacteurs, elles seront traitées et harmonisées pour l'ensemble des espèces par le GMB : Noms (français, bretons...), statuts de protection et listes rouges, nature des données collectées, nombre de mailles positives.

Il est également précisé que le nombre de caractères (espaces compris) donné pour chaque partie est indicatif. Il doit permettre de respecter un équilibre global, mais ne doit pas être considéré comme un cadre extrêmement strict et rigide. Par exemple pour une espèce où l'on a peu d'éléments sur la répartition bretonne, mais beaucoup d'info sur l'écologie (en biblio et en éléments bretons) on pourra avoir une partie écologie de 2500 ou 3000 caractères au détriment de la partie répartition. Par contre, une partie écologie absente ou de 500 caractères contre 4500 sur la répartition (ou inversement) perturbe trop l'équilibre global des différentes monographies de l'atlas pour être accepté.

Les éléments suivants figureront dans la partie commune introductive aux chiroptères et n'ont pas vocation à être repris dans les monographies : généralités sur la reproduction, l'organisation sociale, la longévité (des ordres de grandeurs pour qqs espèces), une définition de classes de tailles petite/moyenne/grande (cf. partie dimensions et caractères distinctifs des monographies), les relations avec les autres espèces, les généralités sur les menaces, la protection...

Rappelons que l'esprit des monographies est de mettre en avant les particularités, les singularités de chaque espèce, il ne s'agit pas de faire un résumé équilibré de tout ce qu'on sait sur une espèce, mais d'insister sur ce en quoi elle diffère des 20 autres. Exemple du MN : dans § écologie 5 lignes sur la spécificité acoustique de l'espèce (mode de glanage unique avec détection active jusqu'à la capture) plutôt que 5 lignes sur tous les habitats variés en fonction des différents contextes qui peuvent être mentionnés dans l'ensemble de la biblio.

Un point de détail : il faut parler d'« adultes » ou de « femelles » quand on mentionne des effectifs et non d'individus (on ne sait pas de quoi on parle).

Par ailleurs, le GMB va se rapprocher de l'ONF pour récupérer les données de leur base (intéressant pour les espèces arboricoles au gîte en particulier).

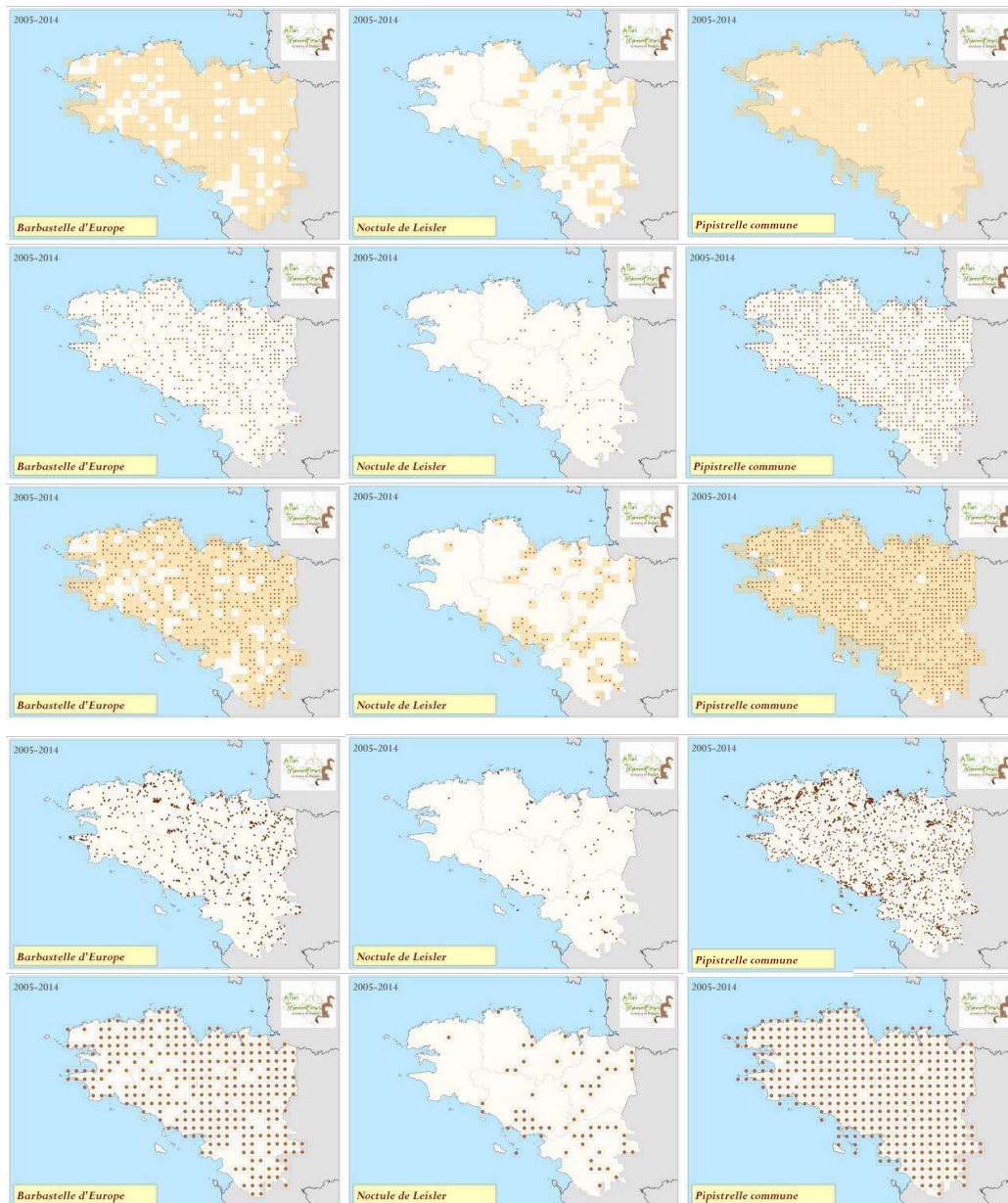
Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56) - Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

2/16



Forme des cartes



Pour le choix de la forme des cartes : consensus pour écarter la maille colorée seule (blancs qui ne veulent rien dire ou difficiles à interpréter) ou la maille colorée avec le quart de maille pointée (trop brouillonne), ainsi que le nuage de point (problème des pâtés sur les zones d'études ou de travail des bénévoles). Discussion sur la maille pointée en 10x10 ou la maille pointée en 5x5. Le choix s'oriente sur la maille pointée en 5x5 km qui met mieux en valeur l'échantillonnage réalisé durant l'Atlas. Des ajustements sont demandés : grossir légèrement la taille du point et faire figurer en filigrane le contour de la maille 10x10 (comme on s'y réfère) – ensemble du quadrillage et pas seulement les mailles positives.

Concernant les fonds de carte : le groupe ne souhaite pas que le fond fasse figurer des éléments anthropocentrés (routes villes) qui pourrait conduire le lecteur à une mauvaise interprétation de la répartition des espèces expliquée par ces éléments. Conserver par contre les grandes étendues d'eau et cours d'eau principaux, essayer éventuellement de faire figurer les principaux massifs boisés, ainsi que le contour des départements pour une question de repérage.

Plan des monographies - Voir page suivante.

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est **agréé** Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

3/16



Plan des monographies de chiroptères

Nom français – Nom latin – Nom breton/gallo
 Éléments d'étymologie si utile
 Nom populaire

Commentaire [TD-GMB221] :
 Éléments harmonisés par le GMB,
 ne pas s'encombrer à rechercher

Éléments non rédigés :

Statut juridique (icône)

Listes rouges nationales et internationales (icône)

Photographie (2 par espèce)

Carte Atlas (éventuellement une carte complémentaire pour les monographies de 4 pages) **avec la mention du nombre total de mailles occupées en légende**

Nature des données récoltées : **graphique en camembert des proportions d'obs par type de contact**

Commentaire [TD-GMB222] :
 Éléments harmonisés par le GMB,
 ne pas s'encombrer à rechercher

Commentaire [TD-GMB223] :
 photo de l'espèce + 1 autre
 (habitat ou indice ou autre) – à
 charge du GMB, mais nous
 transmettre des propositions, qui
 plus est en ChS où le fond en
 bonnes photos est maigre...

Commentaire [TD-GMB224] :
 Éléments harmonisés par le GMB,
 ne pas s'encombrer à rechercher

Commentaire [TD-GMB225] :
 Idem le GMB peut s'en charger

Présentation générale : (Encadré Bref et concis – non rédigé - nombre de caractères indicatif : 500)

Classification (famille, sous-famille)

Dimensions = **Tête + Corps, Envergure, Poids (donner les fourchettes d'après Arthur & Lemaire)**

Caractères distinctifs = **1 ou 2 phrases avec, dans l'ordre, les infos suivantes : taille (d'après classes définies dans la partie commune, cf. infra), pelage, aspect face et/ou oreilles, forme de l'aile si pertinent.**

Répartition mondiale = **carte du paléarctique occidental (cf. site UICN)**

Reproduction = **uniquement dates de mise-bas (de ... à ...) à partir des données bretonnes (à vérifier dans vos exports de données)**

Ecologie : (aspect généraux en bref - un max d'éléments possibles sur la Bretagne - nombre de caractères indicatif : 2000)

Phrase introductive sur le caractère général de l'espèce (forestière, bocagère, ubiquiste, migratrice...)

Gîtes

Organisation sociale (dans ce qu'il y a de spécifique à l'espèce les généralités étant traitées dans la partie commune introductive : domaine vitaux, degré de ségrégation entre mâles et femelles, colonies de mâles, phénomènes de fusion-fission, distance de dispersions, migration swarming ou pas...)

Régime alimentaire – comportement de chasse (vol, comportement acoustique... en lien avec le régime alimentaire) – territoires de chasse (types d'habitats, distance du gîte, taille des domaines vitaux...)

Commentaire [TD-GMB226] :
 Ces informations sont toutes à
 renseigner dans l'ordre établi, en
 prenant soin toutefois de ne pas
 être trop rigide et catégoriel en
 faisant preuve de souplesse et de
 fluidité dans les transitions !

Commentaire [TD-GMB227] :
 Plutôt qu'évolution, considérant
 que pour la majorité des espèces
 nous n'avons pas d'éléments
 d'appréciation de l'évolution
 proprement dite (1^{er} Atlas).

Commentaire [TD-GMB228] :
 Là, on aura pas forcément
 toujours beaucoup de choses
 bien établies donc émettre des
 hypothèses, parler de l'évolution
 de la détection de l'espèce si on a
 rien sur l'évolution des
 populations...

Commentaire [TD-GMB229] :
 Pas facile pour les ChS, le plus
 gros relevant de « la ChS et
 l'Homme », traité en partie
 commune. Piocher dans les
 propositions suivantes ce qui est
 renseigné/opportun.

Répartition et regards sur les populations en Bretagne (nombre de caractères indicatif : 3000)

Répartition = commentaire de la carte plus explications (distribution) si elles sont établies ou hypothèses d'explications/causes sinon

Éléments historiques connus = mise en perspective avec la répartition 1985-2005 (Penn ar Bed n° 197/198)

Éléments sur l'état et l'évolution des populations et/ou de la détection de l'espèce

Relations avec l'Homme (aspect généraux en bref - un maximum d'éléments possibles sur la Bretagne - nombre de caractères indicatif : 1000)

Etat de la protection de l'espèce en BZH : nombre de refuges/APPB/conventions de gestion... qui concernent l'espèce

Menaces particulières à l'espèce ou à un petit groupe d'espèce (les menaces de caractère général sont traitées en partie commune)

Éléments sur l'effet de l'agriculture / la sylviculture / l'urbanisation particuliers à l'espèce ou à un petit groupe d'espèces

Besoins et perspectives d'étude

Bibliographie (nombre de caractères indicatif : 1000)

Les ouvrages de référence (Barataud, Arthur & Lemaire...) n'ont pas vocation à être cités en permanence et dans chaque monographie, ils figureront dans la biblio générale en fin d'atlas. Les références citées (renvoi dans le texte par un numéro, cf. atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne) doivent rester limitées (3 à 5) : aux publications de référence sur l'espèce ou aux travaux régionaux dont il est fait référence ou aux publications constituant l'unique source pour une information donnée que l'auteur aura jugée indispensable.



Sérotine Bicolore : doit faire l'objet d'une monographie à part entière

Grande Noctule : à traiter dans les espèces accidentelles

Barbastelle d'Europe : bien détectée, bocagère autant que forestière, gîtes anthropiques quasi toujours en linteaux (se rapprocher de P. Quéré ou A. Viaud pour mention d'autres types de gîtes anthropiques). Mentionner le « swarming » vendéen du tunnel de Pissotte, préciser la réduction de la mobilité des colonies arboricoles au moment de la mise-bas (constat partagé d'une quinzaine de jour d'occupation au moment des mises-bas au lieu des 1 à 4-5 jours d'occupations des gîtes sylvestres à d'autres moments).

Sérotine commune : peut-être pas si commune ? Semble liée aux zones urbaines (contacts plus fréquents en périphérie des villages, bourgs, hameaux...), mais ce constat n'est pas partagé par tous. Peu ou pas (à vérifier) de colonies populeuses (d'une à plusieurs centaines d'adultes) en dehors de la Loire-Atlantique. Aspect rage traité dans la partie commune aux chiroptères. Anecdote d'une Sérotine qui se pose sur un tronc pour capturer et consommer un Grand capricorne (Pascal Bellion, *com. pers.*).

Murin d'Alcathoe : les milieux de chasse décrits dans la biblio semblent bien coller avec les obs bretonnes : boisements frais et humides de fonds de vallées. Vérifier auprès de Y. Le Bris une éventuelle mention de colonie arboricole. Pourrait être, en comparaison des contacts avec le Murin à moustache, plus fréquent à l'Ouest de la région qu'à l'Est (en lien avec des conditions de reliefs et de climat offrant plus de terrains de chasse favorables à l'Ouest ?).

Murin de Bechstein : Originalité de la colonie « bocagère » étudiée sur Jaunousse vis-à-vis de la biblio. Malgré cela quand même nettement forestière. Espèce réputée rare, mais avec localement des effectifs importants (forêt du Gavre ou maison forestière de Scaër avec 100 bêtes). Caractère « colonisateur » marqué : blockhaus du Gâvre, aménagement de la maison forestière de Scaër, nichoirs en Allemagne...

Murin de Daubenton : Affiliation à l'eau pour sa chasse, mais quelques mentions (notamment contact d'un MD à 300 du point d'eau le plus proche consistant en un pissou de 30 cm de large à Moustéru (22) par T. Le Campion) qui s'écartent de ce schéma, pouvant être le fait de mâles se dispersant plus ?

Murin à oreilles échancrées : Gros de la population plutôt localisé (en particulier sur secteur Rance et en rayonnant depuis celui-ci), mais quand même des mâles isolés en hiver, ou des micropopulations de mise-bas (quelques femelles en mixité avec du GR) qui sont apparus ces dernières années jusque dans le Finistère (progression avérée par l'apparition de l'espèce sur des sites suivis de longue date). Reprendre [Baudouin, 2013] pour la tendance démographique établie en Bzh. Chasse dans les milieux agricoles, dont les stabulations ou mêmes des haies jeunes. Publi sur chasse à l'affût des bruits de copulation de mouches peut être rigolote à mentionner.

Grand Murin : beaucoup d'éléments sur dispersion, échanges entre colonies, turnover dans sites d'hibernation, accouplements... grâce à étude transpondage. Olivier a tous les éléments. Indication d'un « faciès » de colonies de moindres effectifs (quelques dizaines de femelles) en 44. Reprendre [Baudouin, 2013] pour la tendance démographique établie en Bzh.

Murin à moustaches : ubiquiste, distribué sur toute la région mais avec des densités qui semblent variables (peut être abondant sur certains sites hivernaux en 44 par exemple alors qu'il paraît presque moins fréquent que l'Alcathoe à l'Ouest). Peu de colonie de mise-bas connues, une grosse quand même (75 femelles) en 44. Produire un carte de travail des obs sans les mentions à vue hivernales (risque de confusion avec le Murin d'Alcathoe) pour vérifier s'il n'y a pas de différence avec la carte intégrale.

Murin de Natterer : Forestier à bocager. Gîtes estivaux anthropophiles sont des parpaings creux ou combles d'église (mais mention d'une colonie en linteaux en Maine et Loire). Densités sont faibles en dehors des sites de swarming mais peut-être liées à une détection biaisée au sonomètre (signaux atténués par la végétation au sein de laquelle il chasse) comme à vue en hiver (fissurés trop profond pour être vus) ? Observation signalée sur Belle-Isle-en-Terre

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56) - Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé
Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement



Noctule de Leisler : répartition pourrait être le fait de quelques populations reproductrices localisées (Golfe du Morbihan, Saint-Brieuc, St-Aubin du Cormier) où les contacts sont réguliers en lien avec une forte dispersion : la plupart des obs en dehors de ces secteurs étant très ponctuelles ? Colonies arboricoles (St-Aubin) ou anthropophiles (44).

Noctule commune : Répartition qui pose question (sachant que la zone d'absence depuis Loudéac jusqu'à Brest ne peut pas être attribuée à un défaut de prospection). Hypothèse d'une circulation sur le trait de côte comme certains oiseaux en migration pour expliquer cette vaste zone d'absence ? Fréquente en 44. Colonies arboricoles sur Nantes et sur secteur Brest, mention de grosses colonies en 49.

Pipistrelle de Kuhl : ubiquiste répandue mais sans commune mesure avec les densités de Pipistrelle commune. Liée aux espaces urbains ? Comportement plus « aérien » que la Pipistrelle commune (peu capturée, signaux plus graves dont plus adaptés à des milieux ouverts). Une densité d'observation sur le secteur d'Hédé-Bazouges (35) pose question : à vérifier dans les données.

Pipistrelle de Nathusius : repro n'a pas été vérifiée depuis l'obs de 2011 à Pordic (22). Éléments sur phénologie de son activité en Bzh bientôt disponibles avec étude sur la migration engagée cette année. Répartition large mais avec des densités relativement faibles en dehors d'épisodes particuliers sur certains secteurs (Loire, Vilaine aval...) certainement liés à son caractère migrateur. Obs très faites sur des zones humides plus ou moins boisées.

Pipistrelle commune : ubiquiste et abondante. La question d'un effet négatif sur d'autres espèces par de la compétition interspécifique sur la ressource alimentaire est posée...

Pipistrelle pygmée : contactée sur jardins ou vastes zones humides (plus conforme à l'habitat de boisement alluviaux décrits dans la biblio). Données uniquement acoustiques mais avérés et certifiés dans l'état des connaissances actuelles. Vérifier ce qu'ont les régions voisines sur cette espèce (en Normandie et en Pays de Loire où mention de contacts répétée en 49 à priori – voir avec Pascal Bellion). La donnée du Penn ar Bed est invalidée. Vérifier s'il y a une périodicité dans les quelques données établies (migration ?).

Oreillard roux : forestier. Éléments bretons sur les gîtes arboricoles. Parfois dans des gîtes anthropophiles mais nettement moins que l'OG. Donnée sono d'OR sur Belle-Isle à revérifier par sécurité.

Oreillard gris : ubiquiste et anthropophile : l'espèce la plus souvent notée dans des combles d'église en prospection.

Grand rhinolophe : Beaucoup d'éléments bretons sur écologie, répartition, évolution... (en déclin avéré d'après Baudouin, 2013). Josselin à tous les éléments. Echange rapide sur des possibles causes d'absence de certains secteurs (disponibilité en sites souterrains, climat, ces deux éléments liés...) à creuser.

Petit rhinolophe : interrogation sur la zone littorale du 56 où il semble que l'espèce soit effectivement absente (cause urbanisation ?). Reprendre [Baudouin, 2013] pour la tendance démographique établie en Bzh. Evolution de la répartition depuis Penn ar Bed : progression dans le nord-29 (avérée, l'espèce apparaît dans des sites suivis de longue date) et régression vers l'est dans l'ouest du 56 (réelle régression ou défaut de prospection/suivi ou problème dans transmission de données ?).

Minioptère : répartition très dispersée, en lien avec capacités de déplacement importantes ? Le fait de quelques individus routiniers ? Mentions anciennes des carnets de baguage en 22 à priori invalidées (vérifier auprès de Josselin).



Compte-rendu du groupe Micromammifères

Participants: Josselin Boireau, Alain Butet, Mathurin Carnet, Catherine Caroff, Nicolas Chenaal, Philippe Defernez, Matthieu Ménage, Maxime Poupelin, Pascal Rolland, Johan Verger, Michel Vido.

I Le plan des monographies

La partie « Titre » :

Etymologie du nom français : les rédacteurs qui l'ont peuvent se référer à « L'étonnante histoire des noms de mammifères » d'Henriette Walter, sinon les personnes chargées d'harmoniser rempliront cette rubrique. Est-ce utile ? Question non tranchée.

- Nom breton et gallo

- Etymologie du nom latin : la mettre ou pas ? Oui si c'est utile (dans certains cas seulement) mais dans ce cas on perd l'homogénéité de présentation. On peut le mentionner aussi dans le § « relations avec l'Homme » quand ça a un intérêt.

- Statuts juridiques : les rédacteurs peuvent les mettre (ils peuvent consulter <http://inpn.mnhn.fr/>), sinon les coordonnateurs pourront les rajouter.

- Nb de mailles de présence : OK pour toutes les espèces

Pour le type de contact (DU, VV, IR...), il est proposé de réaliser un tableau en annexe.

La présentation générale :

- Le nom de la famille doit-il être mis en français ou en latin ? Plutôt français.

- Tailles : souvent les fourchettes présentées dans les ouvrages sont très larges, du coup il y a des recoupements qui n'existent pas en réalité en Bretagne, et qui peuvent induire en erreur (ex : pygmée / couronnée). Se pose aussi la question de la taille en Bretagne (est-elle la même que ce qui est dit dans la littérature ?). Pour éviter tout problème d'hétérogénéité entre les rédacteurs (due au grand nombre de sources possibles), Pascal Rolland et Alain Butet se chargent de cette question (travail déjà commencé par Pascal pour la brochure « mammifères des jardins bretons ») et proposent rapidement un tableau de synthèse.

- le poids : juste conserver les extrêmes (de tant à tant). Taille des pieds ? non.

- Longévité : préférer le mot « espérance de vie » ou « espérance de vie moyenne ».

La rubrique « reproduction et longévité » doit-elle être maintenue ? Pourquoi ne pas la fusionner dans la partie « écologie » ? La maintenir permet de ne pas avoir plein de chiffres dans le texte, et permet une réponse rapide à un lecteur qui rechercherait particulièrement cette information.

- Pour la partie « organisation sociale », lorsqu'on a l'info, intégrer cette info à la partie « Ecologie » plutôt.

- répartition : est-ce qu'une carte par espèce ne parlerait pas mieux qu'un grand discours ? Quel degré de précision doit-on donner ? Parle-t-on de répartition mondiale ? Européenne ? Française ? On risque une grande hétérogénéité d'informations. Pour la carte ça semble irréalisable de tout obtenir. Pour le commentaire : synthétiser en qq mots. Les coordonnateurs homogénéiseront.

Ecologie

Pour remplir cette partie, se pose la question des sources sur lesquelles on doit se baser : autres atlas ? Guides ? Observations saisies dans la base bretonne ? On peut s'inspirer des atlas des autres régions (surtout voisines car contextes proches : atlas normand, Poitou-Charentes, Mayenne, Vendée (en cours de rédaction)), mais étant donné que ces ouvrages en reprennent parfois eux-mêmes d'autres... on finit par tourner en rond ! Il est important de se baser sur des études précises. Rappelons la bibliographie réalisée par Pascal Rolland, que chaque rédacteur a dû recevoir (<http://www.gmb.asso.fr/PDF/BiblioMammiferesBzh.pdf>). Cela peut apporter des éléments, anecdotes locales. L'anecdote est là pour illustrer une obs. locale mais pas pour généraliser sur l'écologie générale de l'espèce.

Certains ouvrages sont incontournables, comme Les rongeurs de France, de Le Louarn et Quéré (ed. Quae), et l'ouvrage suisse LUGON-MOULIN N., 2003. Les Musaraignes – Biologie, écologie, répartition en Suisse. Editions porte-plumes. 311 p. (attention : cet ouvrage comporte tout de même quelques erreurs)

Il peut être intéressant de comparer les % d'occurrence par rapport aux régions limitrophes (si même protocole).

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

7/16



Il y a une grande hétérogénéité de sources (ex : pour la pipistrelle pygmée on a une quinzaine d'ouvrages, pour la Souris grise ou la Taupe quasi rien !) => comment harmoniser ? => faire avec ce qu'il y a.

On note aussi, sur les premières monographies réalisées, de très fortes disparités dans la taille des textes.

Répartition et évolution des populations en Bretagne

Évoquer ce qu'on sait de la répartition des régions limitrophes (cf atlas des voisins normands ou picto-charentais, vendéens etc.).

Dans la répartition de l'espèce en Bretagne, doit-on évoquer sa présence ou absence sur les îles ? Doit-on détailler ? Les commentaires liés peuvent rapidement être gourmands en caractères. Il faut savoir qu'il y aura une rubrique spéciale (dans la partie introductive) sur les mammifères et les îles (Pascal Rolland et Patrick Hamon). Un tableau doit y figurer avec 2 entrées : liste des espèces / liste des îles. Ça n'empêche pas de l'évoquer tout de même dans chaque monographie, ça semble important, c'est une spécificité que toutes les régions n'ont pas ! Pour certaines espèces, il y a des choses intéressantes à dire par rapport aux îles (présence de l'espèce préalable à la montée des eaux ou bien espèce introduite, gigantisme insulaire etc.).

Éléments d'histoire / évolution des connaissances: dans sa bibliographie, Pascal Rolland mentionne, par espèce, la date de la première mention en Bretagne. On peut aussi parfois mentionner dans cette partie le biais de la pression d'observation. Il faut être prudent quant au recul ou à l'avancée de certaines espèces. On ne peut pas toujours dire s'il y a réelle évolution, ou tout simplement évolution de la pression d'observation. Le GMB possède les très nombreuses données historiques (20-30 ans) de Jean-Yves Monnat, qui ne seront pas épluchées d'ici la fin de l'Atlas.

Relations avec l'Homme

On risque de se répéter fort à chaque monographie de micromammifère ! (même problème chez les chauves-souris !). De plus, étant donné que c'est la même chose dans toutes les régions, doit-on vraiment mettre cette partie ? Y aura-t-il une introduction générale aux micromammifères ? La plupart des infos sur ce thème pourraient y figurer. Dans les monographies, on peut mentionner les éléments qui seraient vraiment spécifiques à une espèce. Pour certaines espèces il n'y aura donc rien ou pas grand chose. On peut aussi mentionner si une espèce ne pose aucun pb agronomique ni épidémiologique.

Parler de conservation et menaces lorsqu'on a des infos.

Il est important de mentionner aussi les perspectives d'études pour certaines espèces pour lesquelles on a encore beaucoup à apprendre.

Il faut faire un appel à anecdotes par différents biais (liste de discussion...). Un appel sera lancé dans le prochain *Mammi' Breizh* (à paraître de façon imminente). Certains éléments sont dans la suite de ce CR.

Bibliographie

Doit-on mettre des références d'ouvrages qu'on n'a pas utilisés pour la rédaction de la monographie ? Pour les ouvrages qui servent à de nombreuses espèces, ils seront placés uniquement dans la biblio finale, avec juste un n° dans la monographie (qui renvoie à la biblio finale). Pour les ouvrages spécifiques à l'espèce, on peut les mentionner complètement en bas de monographie, de même pour les ouvrages spécifiquement bretons. Ou bien on peut fonctionner à 100 % en renvois vers la biblio finale. Ou encore citer dans le corps du texte qqch du genre « Dupont, 2005 » + renvoi. Quel que soit le choix qui sera fait, les auteurs des monographies doivent mettre toute leur biblio en fin de monographie, les coordonnateurs harmoniseront le cas échéant.

II La partie introductive

Quels sont les éléments qui sont spécifiques à notre région ? L'évolution de la forêt, le remembrement/pratiques agricoles, les mines, le mur de l'Atlantique (pour les chauves-souris), le fret maritime pour certains micromammifères. Mais au final pas grand-chose.

III Cartographie

- Le système des carrés 10-10 remplis (carré) ou pas fait trop ressortir les blancs, mais présente l'avantage de « lisser » les biais dus à la répartition non homogène des observateurs.

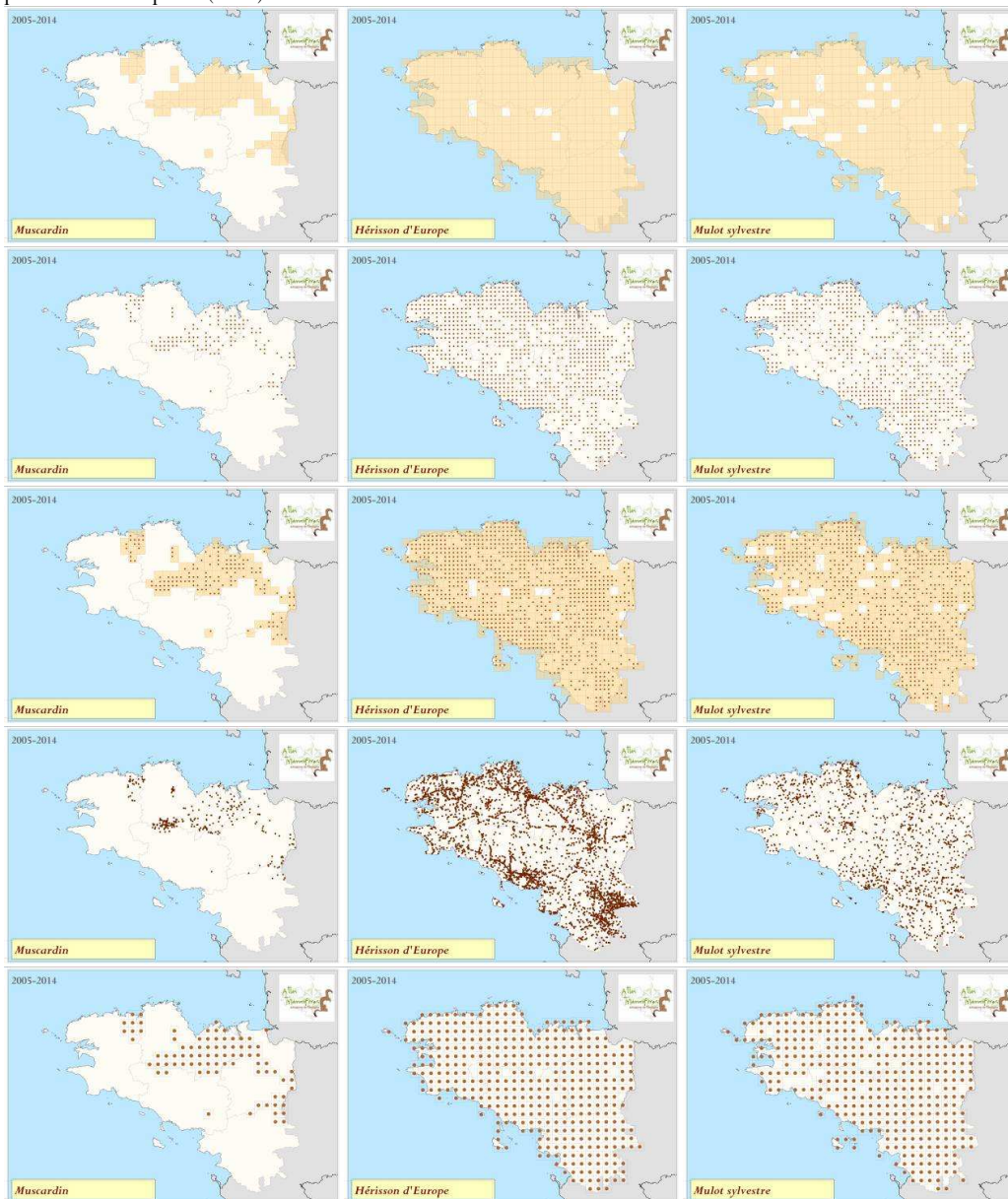
Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est **agréé**
Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

8/16



- le système de la carte avec les nuages de points (ou carrés + nuages de points) : non car c'est une carte des biais de la pression d'observation.
- Le système des carrés et des points indiquant quelles mailles 5-5 contiennent des observations n'est pas satisfaisant, car même s'il permet d'affiner, il ne correspond pas au protocole initial. Pour faire de telles cartes, il aurait fallu savoir dès le départ qu'on travaillait sur du 5-5.
- le système qui a la préférence d'une majorité est la maille 10-10 (et pas plus précis) matérialisée par un gros point centré, mais avec le contour du carré (faire apparaître le contour des mailles même pour les carrés « blancs »).
- Pour certaines espèces, il faudra mettre en plus des cartes d'abondance. Ou même la carte avec les nuages de points pour certaines espèces (rares) ?



IV Passage en revue des espèces

- La méthodologie, état d'avancement et protocole

Suite à un travail mené cet été par un stagiaire (Adrien DUBESSEY), une carte des % espèce de micromammifères dans les pelotes a été réalisée sur 26 groupes de 4 carrés répartis sur l'ensemble de la Bretagne. Actuellement les 26

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement



groupes ne sont pas encore renseignés mais ce travail donne des résultats intéressants sur certaines espèces (mais pas toutes) :

- campagnol agreste : + à l'ouest qu'à l'est.
- campagnol des champs : répartition inverse
- rat des moissons : carte difficile à analyser
- Rats : sans intérêt
- Muscardin : la carte fait ressortir un peu la présence de forêts mais est sans intérêt
- Crocitude musette : apparemment présente dans le nord et l'ouest surtout. En fait elle préfère les milieux plus sec, donc est en réalité plus présente dans le SE. Mais comme le campagnol des champs y est très présent, il « écrase » les autres espèces en termes d'occurrence. D'où le résultat apparent.
- Comparer la répartition de musaraignes et de rongeurs n'a aucun sens, étant donné qu'ils n'ont pas les mêmes niches. Il faudrait donc tester en séparant les 2.
- La répartition des musaraignes est intéressante : celles à dents rouges sont plus dans le nord-ouest à forte pluviométrie (espèces d'origine nordique), celles à dents blanches sont plus dans le sud-est (espèces d'origine tropicale). Il faudrait faire apparaître cette carte d'occurrence des insectivores dents rouge/vs dents blanches sur les 5 départements : un gradient existe et aide à expliquer les répartitions et occurrences des sp par département.
- Musaraigne des jardins : uniquement dans le 44

Carte générale des données : assez homogène. L'effet péninsule est gommé par le fait qu'il y a plus d'observateurs à l'ouest.

Problème sur maille de Belle-Ile-en-Mer, quasiment toutes les espèces y sont présentes (problèmes de coordonnées).

- Cartes par espèce

Eléments généraux

Un appel, sur obsbz et mambzh serait à faire pour boucher quelques mailles pour des espèces comme la taupe, le hérisson, l'écureuil, la souris grise (sur laquelle on manque de données) ou la pipistrelle commune.

Voir avec Gilles Paillat pour récupérer des infos pelotes (?)

Y'a-t-il un paragraphe prévu pour la crossope de Miller, le mulot à collier, espèces présentes dans certaines régions voisines ?

L'idée est d'avoir une photo sp et une autre de milieu. Demander aux auteurs des légendes pertinentes.

Il est proposé de lancer de toute urgence un appel sur les listes naturalistes pour boucher les trous des espèces communes en listant espèces et commune où elle est absente. Appel aussi souris grise – partout. Ecureuil sud 29.

Eléments par espèce

- Mulot sylvestre : se pose la question de la présence éventuelle d'*Apodemus flavicollis*, trouvé sur les crêtes de l'Orne. Certains analyseurs de pelotes (Verger, Rolland) l'ont recherché, mais sans résultat. Cette recherche n'a pas été systématique mais laisse cependant penser que l'espèce n'est pas présente en Bretagne. Les carrés blancs correspondent en fait à une absence de données. Pb sur carte à Hoedic : il y est normalement absent. **Ajout carte %**
- Campagnol amphibie : la carte du protocole national sera rajoutée mais pas celle %. Il est plus présent sur la façade atlantique et l'ouest. En limite NE, il est bien présent sur la Sélune (50) selon Maxime. Bien qu'il puisse survivre dans des cours d'eau dégradés, il y a un effet « habitat » : c'est surtout dans les zones les mieux préservées et les cours d'eau les moins pollués qu'on le trouve. On note aussi un effet « prospections » : il n'est pas rare qu'on le trouve quand on le cherche ! (cf le gros paquet d'obs autour de ND des Landes !). Il faudrait combler le trou « de Plouvorn ».
- Campagnol roussâtre : sa carte de répartition ressemble à celle des pelotes récoltées. C'est une espèce bien présente, même en milieu urbain (capture dans des jardins à St Thégonnec - Obs J. Boireau)). Espèce introduite sur l'île Dumet (44) (et autres ?) **Ajout carte %**
- Crocitude musette : idem. sa carte de répartition ressemble à celle des pelotes récoltées. **Ajout carte %**

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est **agréé**
Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

10/16



- Crocitude leucode : la donnée non loin de Vannes sera enlevée car le crâne n'a pas été conservée (pas de confirmation possible) et aucune autre donnée dans le secteur. Espèce qui s'est péninsularisée. Pop aujourd'hui isolée. Présente en Normandie, mais aucune donnée en 44 et 53. En régression partout en Europe. Pourrait passer espèce protégée. On ne connaît pas les raisons de sa régression, ni les moyens de la protéger. Serait-elle concurrencée par la musette, et se replierait-elle vers des zones + sauvages ? Sa répartition reflète en effet pas mal les zones les plus préservées. En France, elle a grandi en taille (aujourd'hui + grande que la musette), alors que ce n'est pas vrai dans l'est de l'Europe. S'introduit dans les maisons – piégeage dans un placard à Commana alors qu'elle mangeait des crêpes ! (Obs J. Boireau) **Ajout carte %**
- Crossope aquatique : assez peu capturée par l'effraie. Méthodes : pièges à crottes, + qq obs directes. Présente à peu près partout, moins facile à trouver dans le 44. Exploitation du littoral : à approfondir. **Ajout carte % ?**
- Crocitude des jardins : Manque des données sur la carte ! Présente uniquement sur des îles et sud 44. 1ères données terrestres en 44 (continuité des pop de Vendée). Probablement disparue de Bretagne « continentale » car concurrencée (musette), ouverture des milieux et réchauffement qui auraient favorisé la musette (se maintient sur les îles en l'absence de la musette). Jusqu'aux années 80, il y avait une pop continue jusqu'à la forêt de Paimpont. Voir aussi la disparition de l'espèce à Sein (cf Biblio) **Ajout carte % ?**
- Musaraigne pygmée : c'est un peu la carte des pelotes (mais espèces un peu moins fréquente). Territoire + grand que la couronnée. Elle a donc moins de chances de se faire attraper par l'effraie.
- Campagnol de Gerbe : manque des données sur carte ! NC et Pascal Rolland iront au Muséum de Nantes pour voir le Campagnol de Gerbe conservé (+ 2 rhinolophes euryales). Important d'échanger des données avec la Vendée (peut-être que des carrés vendéens « dépassent » côté 44...). **Ajout carte %**
- Campagnol souterrain : sur la carte par 4 cadrans, vérifier que la donnée de souterrain est lié au fait que le carré nord-est est en nord loire. **Ajout carte %**
- Campagnol agreste : gigantisme insulaire à Groix. **Ajout carte %**
- Campagnol des champs : Trouvé à Plomodiern récemment (à saisir). Il faut ajouter une carte de l'évolution historique pour montrer sa progression (très rapide). Progression post-glaciaire qui se poursuit. Saint-Girons liait sa présence à la température. Anecdote de TLC où un individu mangeait des algues (cf Mammi'breizh n° 27). Autres éléments : diverticule occasionnel sur M2 sup, « pullulation »
- Rat des moissons : répartition calquée sur la carte des pelotes. Trouvé dans des roselières, prairies humides etc. En régression en Angleterre, Suisse (en Bretagne on ne sait pas). Dans le 44 il va bien. Peut se maintenir dans des milieux pas trop dégradés. Voir travaux sur le bocage en 22 encadré par A. Butet. **Ajout carte %**
- Léroty : Surtout en 44, 2 données en 35, quelques données à l'Ouest de Vannes. Espèce en retrait (comme dans toute l'Europe) : jusqu'aux années 90 elle était signalée à Lorient, signalée années 70 à Paimpont, et par le passé aussi vers Dinan. Même répartition en Normandie : un « paquet » à l'est, et des points épars ailleurs. Espèce + visible quand il y en a de fortes pop, sinon très discrète. Avantage là où le climat lui permet d'être moins dépendant du commensalisme (44).
- Hérisson : la carte montre une importante mortalité routière (voir aussi le nb de données de contact) . On manque d'études sur l'espèce. 1 seule étude à Nantes. Enormément de données en 44. Espèce commune en zone urbaine. Espèce introduite dans les années 2000 à Ouessant. Belle-Ile : on ne sait pas si c'est une introduction ou si l'espèce est là depuis que l'île est devenue île – se renseigner.
- Muscardin : qq carrés ont sauté ! On ne sait pas si il y a une connexion entre la zone de Morlaix et la zone de Guingamp. Point de Pluherlin : peut-être complètement isolé. Point du Grand Fougeray : à vérifier.
- Souris domestique : on manque de données ! Personne ne croit bon de la signaler. Lancer un appel.
- Surmulot : présent dans toutes les îles.
- Rat noir : des données ont disparu (Cap Sizun – pop qui vit sur les falaises). Très peu dans les pelotes, très peu d'obs directes. Une donnée de rat d'Alexandrie à Saint-Nazaire serait à saisir. Présent à Ouessant sur carte, pas en réalité (?). Selon un dératiseur fiable, il y a des populations importantes dans le N29. Le rat noir a été éradiqué des îles (cf article P. Hamon d'un vieux Mammi'breizh).
- Ecreuil : absent du Bas Léon sur carte. Xavier Rozec a fait des recherches (vaines). Absent aussi de l'extrémité du Cap Sizun (milieux trop ouverts). Absent aussi de la côte du 35, de la Brière, d'une zone non loin de Paimpol (voir avec Bastien Moreau ?). Zone d'absence du S29 : voir avec Benoît ? Rechercher les pommes de pain dans toutes ces zones. Monographie : signaler les passages à écreuils. Bcp d'obs autour du Golfe du Morbihan, car + de pins maritimes, où plus faciles à observer. Maxime veut bien explorer le « trou d'Illifaut », Nico celui du 44.



- Taupe : un trou au sud de Guémené. D'autres à Saint-Nazaire, Guidel, NE35. Signaler les taupes albinos (Saffré, 44, fin 19^e s.) et isabelle (près de Rennes, années 1930), cf. biblio de Pascal. Autre info sur l'un des premiers Penn ar Bed (années 1950). Anecdote de la taupe nageuse (cf biblio), histoire de la taupe récemment arrivée sur l'île Creizic (Golfe) : cf ancien article MB. A Belle-Ile : faute d'un grand nb d'espèces de micromam, elle est bien plus présente dans les pelotes d'effraie (30 à 40 %). Elle est présente sur les marges de champs d'agriculture intensive. Signaler le pb des plathelminthes qui peuvent entraîner une raréfaction de l'espèce à moyen/long terme.

Compte-rendu du groupe « Ongulés, Carnivores, Lagomorphes et Gros Rongeurs »

Participants : Sébastien Gautier, Xavier Rozec, Xavier Grémillet, Ludovis Fleury, Bazile Montagne, Mélanie Ulliac, Aline Bifolchi, Philippe Baudron (FDC35), Bertrand Piel (FRCB), Franck Simonnet.

Matin : discussion sur le plan des monographies afin de mieux définir et cadrer le contenu de chaque partie en vue d'une meilleure harmonisation des textes. discussion sur la forme des cartes.

Après-midi : discussion sur la forme des cartes puis revue des différentes espèces.

Contenu des monographies

Éléments non rédigés

Certaines informations en début de monographie (Noms, étymologie, Statut juridique et listes rouges) seront assurées et **harmonisées par le GMB**. Les auteurs peuvent faire des propositions, mais ne sont pas tenus de remplir ces parties là à tout prix et peuvent éviter d'y passer un temps important.

Nature des données et éléments chiffrés

Le groupe estime que le **nombre, le type et l'origine des données** (type de contact : indices, impact routier, piégeage, etc.) sont des **éléments très importants** qui apporte de nombreux éléments d'interprétation. Il est à présenter en début de monographie, dans un tableau. De même pour les éléments chiffrés disponibles.

Le sujet amène une discussion sur les possibilités existantes *d'apporter une information sur le niveau de prospection* et les éventuelles disparités géographiques au niveau spécifique (il est rappelé qu'un lecteur va fréquemment aller directement à l'espèce, sans lire l'introduction). Plusieurs possibilités sont évoquées (représentation cartographie, indication en début de monographie, etc.). *La solution d'une courte phrase en dessous de la carte de répartition apparaît intéressante*. Une autre possibilité serait *l'ajout d'une petite carte « prospection » en bas à gauche sur la carte globale* (dans l'Atlantique). L'idée est intéressante, mais se pose la question de comment représenter ce niveau de prospection (peut-être pour certaines espèces seulement ?)...

Présentation générale

Les rédacteurs présents font part de leur difficulté à rédiger cette partie dans le cadre des 500 caractères (indicatifs).

Dimensions : il apparaît important de faire la différence mâle/femelle pour de nombreuses espèces du groupe

Reproduction : en cas de manque de place, les informations essentielles sont 1- le nombre de jeunes produits par une femelle en une année (car important pour dynamique des pop.), 2- la période globale de reproduction.

Il est suggéré de présenter un tableau du type :

	Femelles	Mâles
Taille	---	---
Maturité sexuelle	---	---

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est **agréé**
Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

12/16



Il sera nécessaire de préciser dans la présentation des monographies que, sauf précision, les informations globales sur les espèces ne sont pas spécifiques à la Bretagne.

Répartition : il n'est pas utile de rentrer dans le détail (ce n'est pas l'objet de l'Atlas). Le groupe estime qu'une présentation cartographique n'est pas souhaitable car la carte risque d'être trop petite et car l'échelle (mondiale, Européenne...) changera d'une espèce à l'autre.

Longévité : c'est une information importante. C'est l'information en nature qui est intéressante. Les cas extrêmes ne semblent pas intéressants car ils biaisent la perception du lecteur. Il est préférable de donner une fourchette « moyenne ». Dans le cas des espèces chassées, il peut être mentionné la différence entre population exploitée ou non.

Organisation territoriale : se pose là encore le problème de la différence mâle/femelle. La discussion fait ressortir que **l'important dans cette présentation générale est de donner une image globale pour les non connaisseurs**, sans rentrer dans les détails. Les éléments essentiels sont 1- le mode de vie (grégaire/solitaire, etc.), 2- ordre de grandeur du domaine vital.

Il est convenu que **le GMB assurera l'harmonisation finale et réduira si besoin le texte**.

Ecologie

Les différents rédacteurs font part de leurs difficultés à rédiger cette partie, en particulier à la faire tenir dans le cadre des 2000 caractères (indicatifs), voire d'une certaine frustration. Il est par ailleurs difficile de trouver des spécificités propres à la Bretagne.

Il est souligné qu'il est important de préciser que nous présentons un état des connaissances actuel et que les connaissances, mais aussi les espèces peuvent évoluer.

Les participants s'accordent cependant pour dire que **la part la plus importante de l'Atlas réside dans la carte présentée et son commentaire**.

Répartition et évolution des populations

Il est important que le lecteur dans 30 ans se rende bien compte des conditions actuelles d'étude. Cela doit être mis en évidence à chaque fois que possible.

Pour de nombreuses espèces du groupe, peu de choses sont connues (disparités régionales, état des populations, évolution, etc.) et les rédacteurs expriment certaines difficultés. Il est convenu **qu'il est important de mentionner ce que l'on ne sait pas** ainsi que les questions en suspens.

Relations avec l'Homme

Pour les espèces piégées, il n'est pas forcément utile de répéter à chaque fois le détail. Un tableau pourrait être présenté en annexe pour présenter l'historique de leur classement. Il serait intéressant de présenter également les données chiffrées (nombre de prises par département et par année), mais il faut en faire la demande écrite à la FRCB. Malgré l'impossibilité d'interpréter ces chiffres en termes de populations (effort de piégeage non connu), c'est une information qui apparaît intéressante à présenter.

Bibliographie

Certains rédacteurs sont frustrés par les consignes... Il serait possible de renvoyer la bibliographie en fin d'ouvrage, auquel cas les rédacteurs seraient moins limités.

Forme des cartes

Représentation des données :

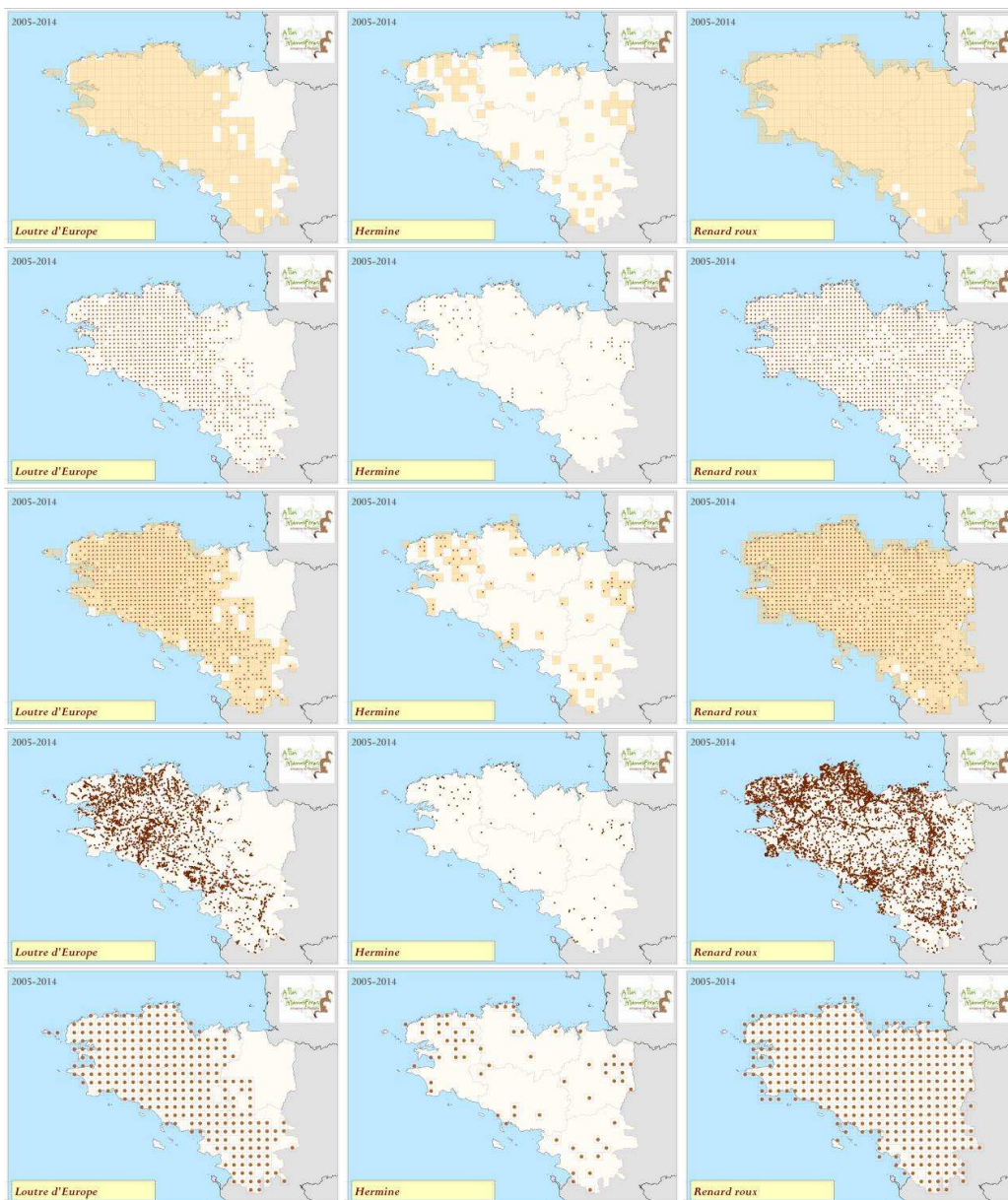
Les cartographies du groupe d'espèces en question sont complexes en raison de la coexistence de 2 types de données : données localisées au XY (naturalistes) et données localisées à la commune (ONCFS, fédérations des chasseurs).

Dans un premier temps, une discussion a lieu à partir des seules données naturalistes.

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est **agréé**
Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement





Points 5x5 : On pointe davantage le manque de données. Certains participants estiment ce mode non adapté du fait que certains observateurs se sont axés sur les carrés 10x10 (ce qui n'était pas l'objectif initial, mais ce qui a été induit par la représentation des carrés 10x10 sur les cartes de travail et par les habitudes naturalistes). Ce mode semble cependant plus parlant d'un point de vue répartition que le nuage.

- Nuage de points : les participants trouvent ce mode intéressant car permettant une lecture plus fine. Il est proposé de remplacer les points par des cercles non remplis à fin de diminuer « l'effet pâte ». Un gros inconvénient dans ce mode est l'interprétation des « trous de données » (ce qui repose la question de la représentation du niveau de prospection). Visuellement, c'est biaisé. On pourrait résoudre ce problème en ajoutant les carrés 10x10 pleins dessous.

- Points 10x10 : les participants trouvent décevant ce mode de représentation car il y a une perte d'information par rapport à l'effort fourni et un côté « vieil atlas des années 80 ».

L'objet premier de l'Atlas est d'avoir une vision d'ensemble, régionale, de savoir comment l'espèce occupe l'espace (l'important à savoir n'est pas que l'espèce se fait beaucoup écraser parce que les routes apparaissent, mais où on la rencontre). Dans cette optique, les carrés 10x10 sont les plus pertinents

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement



Ainsi, les participants trouvent un bon compromis avec les carrés 10x10 pleins+nuage (Dans cette hypothèse, il faudra découper les carrés 10x10 avec les côtes) car les carrés 10x10 montrent où est l'espèce et le nuage de points informe sur comment la donnée est apparue.



Dans un second temps, la discussion est reprise avec les données « cynégétiques » (à la commune) : comptages lièvres, prélèvements chasse, piégeage, carnets de bord ONCFS.

La superposition des communes sur les différents modes de données vus précédemment semble difficile à lire. Dans l'hypothèse où cette option ne serait pas retenue, il faudra transformer ces données, soit en carrés positifs, soit en points, en utilisant le centroïde de la commune. En homogénéisant ainsi, on clarifie la lecture.

Il est convenu de faire 4 nouveaux essais :

- Pleins 10x10 (les carrés 10x10 km positifs sont colorés)
- Pleins 10x10+communes : les données naturalistes sont représentées par les carrés 10x10 colorés et les données cynégétiques par les communes
- Pleins 10x10+nuage de points : le nuage de points comprend les centroïdes des communes, avec une représentation différente ou non.

Concernant les fonds de carte : le groupe considère qu'un fonds de carte permettant le repérage est plutôt important (type atlas ornitho ou type de celle présentée ce jour, mais en grisant les agglomérations).

Revue d'espèces

Chevreuil : une discussion a lieu sur la carte des prélèvements chasse ramenés à la surface. Malgré les biais de méthode d'attribution par département, il apparaît opportun de présenter cette carte. Il serait intéressant de la mettre en relation avec les cartes de boisement et de bocage.

Castor : RAS.

Cerf : Trois types de données sont disponibles : massifs à Cef ONCFS (2010), prélèvements FDC (actualisé sur 2010-14), naturalistes. Les 3 apportent des informations importantes (massifs/prélèvements : bien implanté ; naturalistes : zone de dispersion) et seraient à superposer. Il est suggéré de matérialiser le front de recolonisation et d'ajouter les enclos à cerf...

Genette : de gros doutes résident sur l'origine des animaux observés en région Bretagne (immigration, issus de captivité ?) et il faut rester très prudent. Alors que l'espèce est réputée facile à piéger, il est étonnant de ne pas avoir plus de captures si une population est établie. Il serait intéressant de regarder précisément la période des données, ainsi que les dates (correspond à l'émancipation des jeunes ou non ?). Il paraît surprenant que les individus proviennent des populations établies principalement en Sud Loire. D'un autre côté, s'il s'agissait d'un effet « NAC », on s'attendrait à voir plus de données autour des grandes agglomérations et pas dans les secteurs isolés...

Lièvre : une discussion a lieu sur la carte des comptages. Les avis sont partagés : d'une part, la méthode des comptages est faite pour une comparaison dans le temps et non géographique, d'autre part, la carte reste informative (faire apparaître les communes prospectées mais à résultat nul). Il serait dommage, dans tous les

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56) - Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

15/16



cas, de ne pas présenter ces données chiffrées pour des comparaisons à l'avenir... (mais reste à définir quelles données exactement !)

Fouine : Les différences de densité de points apparaissant sur la carte sont difficiles à interpréter. Elle semble cependant moins fréquente en Centre Bretagne et plus fréquente sur le littoral. Est-ce dû à un plus grand nombre de conflits dans les zones urbanisées ? Ou à un piégeage moindre ?

Martre : En comparaison avec la Fouine, une dichotomie Est/Ouest apparaît. La Martre semble plus commune à l'Ouest. A noter l'évolution dans l'exploitation du milieu par l'espèce qui n'est plus strictement forestière.

Blaireau : Le manque de données au Nord-Est est difficile à expliquer. La FDC35 remarque une augmentation du nombre d'individus observés lors des comptages lièvre. Elle y voit une augmentation des populations attribuable à l'arrêt du gazage et à la baisse de l'activité de déterrage). Le manque de données au Centre-Est correspond à la zone habituelle de moindre activité naturaliste.

Hermine : La zone de « forte » densité de données en Nord 29 correspond à une zone de forte présence du Lapin (ex : dunes de Keremma). Le littoral ressort. Il pourrait là aussi y avoir un lien avec le Lapin. Cela ne semble pas devoir être en lien avec la pression d'observation des ornithologues, car ce n'est que depuis l'ouverture de Faune-Bretagne que ceux-ci font remonter leurs données (quelques mois). La zone de l'Est 35 où un groupe de données apparaît est en communication avec une petite zone Ouest de Mayenne présentant la même situation. Cette zone correspond peut-être à une zone de pullulation de campagnol des champs il y a quelques années (voir les dates avec la DDTM pour comparer avec les dates des obs – il y a des obs non saisies à récupérer, notamment auprès d'A. Le Houédec). Par ailleurs, cette zone correspond à une zone agricole présentant pas mal de prairies, mais moins bocagère que plus au nord. Plus au Sud, on trouve de grandes cultures intensives. A vérifier s'il y a un lien avec le paysage. Dans tous les cas, il y a nettement moins d'hermines que de belettes !

Belette : Plus particulièrement liée aux campagnols

Putois : Espèce du bocage et des zones humides. La basse Bretagne est mieux dotée en habitats de ce type, ce qui peut expliquer la plus forte densité de données. La Loire-Atlantique ressort, ce qui est logique car le 44, comme le 85, sont connus pour être les départements à plus forte présence de l'espèce (marais et bocage). Le Nord 29 montre une bonne densité de données avec une moindre pression d'observation. Il doit y avoir un lien avec le Lapin (voire avec le Rat musqué ?). Il y a cependant peut-être une raréfaction dans les certaines zones (centre-Bretagne notamment), peut-être en lien avec la raréfaction des batraciens (les laissées de type Putois sont plus rares). En Ille-et-Vilaine, il y a potentiellement un manque d'observations.

Vison d'Amérique : La répartition n'a pas progressé depuis 10 ans. Il y a une augmentation des données entre 2010 et 2014, mais elle est liée à la dynamique atlas. On peut remarquer d'assez nombreuses données en littoral, en particulier de personnes non naturalistes. L'espèce semble cependant se raréfier (observations naturalistes et piégeurs). Deux hypothèses : diminution du Rat musqué en centre Bretagne ? (une diminution sur la même zone du Vison d'Amérique n'est pas flagrante) Recolonisation de la Loutre ? (Hypothèse sérieuse d'après des études en Angleterre).

Ragondin : Dans le Morbihan, il a colonisé toutes les îles du golfe. Il est retrouvé à Glénans. De même, on le trouve très en amont des bassins versants, sur de très petits rus...

Rat musqué : Il reste bien présent dans des zones précises, l'Est de la région et le Nord Finistère. Dans l'Est, la cohabitation avec le Ragondin est effective. Dans le centre (cours d'eau lotiques), c'est suite à l'arrivée de ce dernier qu'il a disparu. Dans le Nord 29, le Ragondin est arrivé récemment.

Lapin : Sa bonne présence en milieu littoral apparaît clairement sur la carte. La FDC35 signalent des baisses considérables des observations lors des comptages lièvres (de 100 individus à 0, sur un même parcours en 20 ans). Même si cette méthode n'est pas validée scientifiquement, cette observation mérite d'être relatée car elle est le reflet d'une tendance.

Sanglier : la carte des prélèvements ne reflète pas forcément les densités, d'autant qu'il y a des zones de lâcher.

Renard : la carte des résultats des comptages lièvre est peu informative et difficile à interpréter. Il ne semble pas pertinent de la présenter.

Compte Rendu 8^{ème} journée des Mammifères de Bretagne le 27 septembre 2014 à Saint-Nolff (56)- Février 2014

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et est membre de France Nature Environnement

